

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

BRUISSEMENTS D'EVENTAILS

Exposition temporaire du 1^{er} Juillet au 30 Septembre 2006



Toujours soucieuse du bien être de ses visiteurs et en raison des chaleurs caniculaires prévisibles pour l'été 2006, l'équipe d'animation du musée de la carte postale vous propose une exposition sur le thème de l'éventail.

De 1900 à 1914 l'éventail est largement représenté sur les cartes postales.

En bois, en ivoire, en os, décoré de soie, de satin ou de plumes d'autruche cet objet était réservé aux belles élégantes qui en faisaient usage lors de réceptions mondaines à l'Opéra, au Champ de courses et en tous lieux où la femme se devait d'être remarquable et remarquée.

Les modèles des photographes qui posaient pour les cartes postales en utilisant l'éventail adoptaient des attitudes enjouées, mettant en valeur l'intensité de leurs regards en masquant le bas de leur visage à l'aide de cet accessoire.

C'est ainsi que de nombreuses actrices de théâtre et de music-hall, reines des planches ou obscures figurantes, pouvaient suggérer aux spectateurs l'état de grande chaleur dans lequel elles se trouvaient et qui les contraignait à s'éventer pour ne pas tomber en pâmoison.

CARMEN l'opéra de Georges BIZET inspiré de la nouvelle de Prosper MERIMEE triomphait sur les scènes .L' Espagne était à la mode. Les roucoulades ibériques accompagnées de castagnettes et de claquements de talons apportaient jusqu'au fond des cafés concerts un frisson exotique, le tout indissociable du maniement de l'éventail.

Savamment agité par des femmes fatales il pouvait laisser augurer des étreintes torrides ou plus discrètement et légèrement utilisé rappeler aux personnes âgées la douceur de vivre de l'ancien régime, lorsque marquis et marquises batifolaient en d'insouciantes « cours d'amour » dans les parcs et jardins d'une discrète gentilhommière.

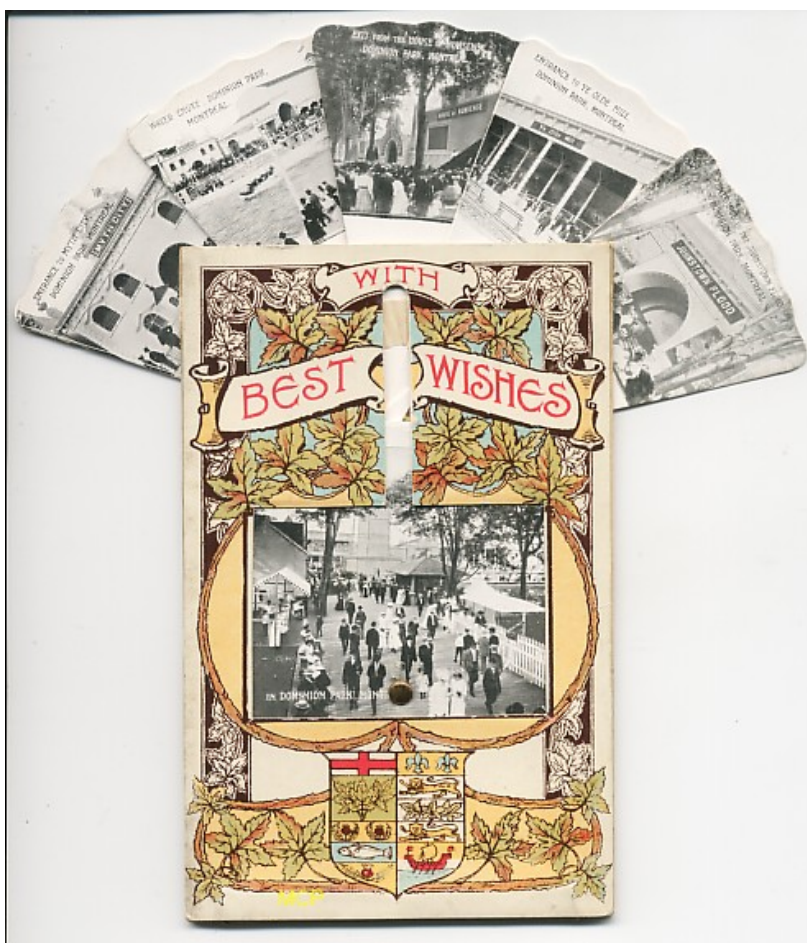
En un mot l'éventail était porteur de rêves. C'était un motif suffisant pour que les éditeurs de cartes postales s'en emparent et le glissent dans leurs productions.

L'éventail servira de décor à des photomontages de souvenirs de villes dont certaines ne sont pas pour autant réputées pour leur température estivale comme ANVERS et TOURCOING.

Mais l'imagination des créateurs ne connaîtra pas de limites.

On produira des cartes postales en celluloïd, incluant un véritable éventail miniature qui peut se déployer et devenir très utile en cas de forte chaleur. On fabriquera même des cartes doubles, qui s'ouvrent et qui font apparaître un éventail circulaire en papier crépon. Les seuls qui transpirent, ce sont les facteurs qui doivent livrer toutes ces cartes postales et qui n'ont pas le temps de s'éventer.

La palme de l'originalité revient à un éditeur allemand WOLFRUM & HAUPTMANN' S, lequel publie en 1902 sur cartes postales gaufrées en chromolithographie des « feuilles » d'éventail à découper. Il suffisait d'acheter six cartes pour reconstituer un éventail complet.



On découvrira également en cartes postales des élevages d'autruches près de Nice. Ces volatiles étaient destinés à fournir leur plumage pour la fourniture des fabricants d'éventails.

Enfin les illustrateurs ne manqueront pas non plus de représenter toute la féminité du sexe dit faible s'exprimant dans le maniement de l'éventail.



De nos jours les appareils de climatisation bien moins esthétiques mais plus fonctionnels ont sonné le glas de l'éventail. A l'exception du célèbre couturier Karl LAGERFELD qui paraît-il ne s'en lasse pas, il est rare de voir des éventails en action.

Heureusement, les cartes postales sont là pour témoigner d'une époque dont il ne reste presque plus rien, pas même du vent.



Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr